

Charente-Maritime

Lots de consolation

LA ROCHELLE La 48^e édition du Festival La Rochelle Cinéma aurait dû débuter hier soir. On se console avec une version en ligne et un week-end en présence notamment du réalisateur François Ozon



2019-2020, le jeu des différences... La 48^e édition du Festival La Rochelle Cinéma aurait dû commencer hier soir. Mais voilà, cette année, ça ne sera pas la même ambiance du côté de la Coursive et du Vieux-Port. PHOTOS JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET ET ARCHIVES XAVIER LÉOTY

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

Que c'est triste La Rochelle sans festival ! La 48^e édition du Festival La Rochelle Cinéma (Fema) aurait dû débuter hier soir pour dix jours. Il aurait dû inaugurer l'été des grands rendez-vous en Charente-Maritime et nous donner un avant-goût de ces messes qui nous rassemblent autour d'une chanson, d'un film qui nous fait du bien.

Partout dans la ville, on aurait dû voir des affiches de cinémas, des gens de Paris et d'un peu partout avec des pass accrochés autour du cou. Mais ça s'était avant la crise sanitaire qui a ouvert une grande faille spatio-temporelle. Hier soir, un millier de spectateurs au coude-à-coude à La Coursive auraient dû découvrir, en avant-première, le film d'ouverture, sélectionné au Festival de Cannes (qui n'a pas eu lieu) après avoir écouté l'harmonie municipale interpréter le meilleur de la musique au cinéma (ah « Rabbi Jacob » l'an passé !). On y aurait vu le parrain de choix Mathieu Amalric monter sur scène comme l'avait fait l'an passé la marraine Alexan-

dra Steward. Aujourd'hui, demain, dans six jours, on ne verra pas d'impressionnantes files d'attente s'enrouler autour de la statue Duperré, cours des Dames, pour assister à telle rétrospective, à telle avant-première. Le hall de La Coursive, les salles du Dragon, les terrasses de café, les hôtels, la cour de l'école Dor... ne bruisseront pas de cette effervescence studieuse qui règne pendant dix jours sur le Vieux Port au rythme de centaines de projections, de ren-

contres, de coups de cœur ou de déceptions. La 48^e édition ne battra pas de record de fréquentation. Quel drame !

Rossellini de son canapé
Mais hier, on ne pouvait pas tout à fait se dire : « Quelle tristesse, à l'année prochaine ». Car le festival va vivre différemment en deux temps cet été. Alors nous voilà devant notre ordinateur sur le site Internet de La Cinetek, plateforme créée par

trois cinéastes (Pascale Ferran, Laurent Cantet et Cédric Klapisch) qui donne accès à 16 films qui auraient dû être projetés sur les écrans rochelais.

Depuis hier et jusqu'au 5 juillet (le temps réel du festival), pour cinq euros, ça sera donc le Fema à la maison, la rétrospective Rossellini de son canapé. Le cinéophile internaute ne partagera pas avec son voisin festivalier ses impressions sur le noir et blanc de René Clément, il n'aura certainement pas la même joie, mais il y trouvera peut-être une certaine consolation.

Un vrai week-end
Alors on se dit que le deuxième temps sera mieux encore : ce mini-festival, du 3 au 5 juillet, où l'on pourra faire comme si cette 48^e édition avait lieu. Sept films en avant-première dans la grande salle de La Coursive ! Personne n'y aurait cru il y a quelques semaines encore. Et pourtant si : le réalisateur François Ozon (« Huit femmes », « Sous le sable », « Grâce à Dieu », ...) y sera en chair et en os pour présenter en avant-première son dernier film « Été 85 » (labellisé Festival de Can-

nes 2020 et en sortie nationale quelques jours plus tard). Tout comme Michel Leclerc (« Le Nom des gens », « Télé gauchos », « La Lutte des classes », ...) qui accompagnera « Pingouin, Goéland et leurs 500 petits » où il croise son histoire personnelle et celle de Roger et Yvonne Hagnauer, résistants et pédagogues exceptionnels.

Stanislas Bouvier, auteur des affiches du Fema et critique à « Positif », viendra commenter la copie restaurée de « Stromboli », de Roberto Rossellini, et l'on pourra revoir « Milou en mai », de Louis Malle, en hommage à Michel Piccoli, disparu cet hiver. Cerise sur le gâteau, on pourra même causer avec Ozon, Leclerc et Brac à l'issue des projections ! Sept films au lieu des 200 projetés en temps normal, cela fait bizarre, mais nous voilà - un peu - revigorés !

Renseignements et programmations sur les sites de La Cinetek et du Festival La Rochelle Cinéma (du 26 juin au 5 juillet). 5 € le pass festival pour avoir accès aux 16 films en ligne. Pour le week-end des 3, 4 et 5 juillet à La Rochelle, la vente des billets a commencé.

Sunny side of the doc version connectée s'est achevée jeudi

Crise sanitaire oblige, le festival version dématérialisé est dans l'air du temps. Ainsi, avant le Festival La Rochelle Cinéma (lire ci-contre), c'est Sunny side of the doc qui s'est essayé au format numérique du 22 au 25 juin. Au total, 1 700 professionnels de plus de 60 nationalités étaient accrédités et 950 sociétés étaient inscrites avec plus de 350 stands et pavillons présents sur le marché virtuel. La plateforme et la vidéothèque ont enregistré 100 000 pages vues. « Un excellent résultat pour une première édition connectée », a commenté par voie de communiqué Mathieu Béjot, directeur du développement et de la stratégie. Ce sont 1 360 projets et programmes qui étaient à explorer au sein de la vidéothèque (+134 % par rapport à 2019). Le palmarès complet de cette édition est à retrouver sur sunnysideofthedoc.com.